

<https://www.dechargelarevue.com/Deux-pieces-du-puzzle-Jerome-Nalet.html>



Poèmes tombés du camion

Deux pièces du puzzle Jérôme Nalet

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 26 mars 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La prose en poésie se porte bien : après celle des *Cent Portraits vagues*, de Milène Tournier ([I.D n° 1092](#)), celle de *Tangram*, de Jérôme Nalet (chez *Cheyne*), que Jacmo dans la chronique précédente, du [24 mars dernier](#), présente et analyse.

Pour l'auteur de [Te léguant mon œil mort](#) (n° 187, de notre collection [Polder](#)), qui nous avait alors fait connaître *Le cousin Bob*, la famille est décidément une source d'inspiration brûlante, attirante et répulsive tout à la fois, où le poète retourne puiser pour composer pièce à pièce le puzzle, le *Tangram* pour lui emprunter son titre, d'un autoportrait, plus rêvé que réaliste. Le livre commence par une manière de règlement de compte avec le père – serait-il judicieux de confondre le destinataire de cette *Lettre avec la Barbe bleue* à qui sont attribués les *trois monologues* finaux ? -, se poursuit par l'évocation des faits et méfaits d'une décevante descendance, en la personne de ces deux garçons Pic et Ploc, deux dangereux surdoués, si bien *rendus allergiques à la médiocrité* qu'ils retournent leur savoir et leur culture contre leur éducateur de père.

En ces quatre séquences précisément décrites par Jacmo, auquel je renvoie, *Tangram* est un ouvrage d'une énergie étonnante, détonante, mélange de ressentiments et d'une imagination inventive qui les déborde et les transmue. Dont les deux fragments que j'extrais de la partie centrale, éponyme, donnent un bon exemple :

Il est à Madagascar un lémurien des plus audacieux. Ne craint pas d'utiliser le venin de quelques mille-pattes évoluant à proximité. S'en saisit. Le frotte à son pelage afin d'éloigner durablement les parasites. Ce qui pourrait suffire, mais il y a mieux : la substance, aussi toxique soit-elle, a pour le lémurien des vertus extatiques. Le met en transe. Et lorsqu'il sort de sa contemplation, baveux et somnolent, l'animal veut toujours plus de millipèdes.

Sur ce modèle, une pilule intéressante est en cours d'élaboration. Grâce à elle et pour quelques heures, une année tout au plus, vous deviendrez la chèvre de Monsieur Seguin. Vous deviendrez la chèvre, et la corde, et le pieu. Vous deviendrez le chou. Il apparaîtra que le loup a le visage de votre père, de celui de votre mère. Il apparaîtra que le loup est constitué de vos amours manquées, vécues, prochaines. Le loup va vous ingurgiter, puis régurgiter. Vous en ressortirez lavé de la moindre réminiscence, donc de tout regret.

Post-scriptum :

Repères : Jérôme Nalet : [Tangram](#). Éditions *Cheyne* : Au Bois de Chaumette – 07320 Devesset. Jérôme Nalet : 110 p. 20 €.

Du même auteur : *Te léguant mon œil mort*. [Polder 187](#), qu'on peut se procurer contre 9 € (port compris) à l'adresse de la revue *Décharge* : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre, ou à la boutique ouverte sur le site : [\[ici\]](#).

Précédemment, on a pu lire dans cette nouvelle rubrique : *Poèmes tombés du camion*, des poèmes de [Milène Tournier](#), [Dominique Quélen](#), [Laura Vasquez](#), [Jennifer Grousselas](#).